

L'emploi des Langues en Algérie

CHEN Zefan^{[a],*}

^[a]Department of French, Guangdong University of Foreign Studies, Guangzhou, China.

* Corresponding author.

Received 23 August 2016; accepted 4 October 2016

Published online 26 November 2016

RÉSUMÉ

L'Algérie est un pays partiellement francophone où le français, l'arabe et les dialectes sont utilisés. Mais cela ne veut dire que tous les Algériens peuvent parler plusieurs langues. De plus, on ne peut pas choisir les langues arbitrairement à tous les moments. La situation de l'emploi des langues est complexe selon les classes sociales, les âges et les circonstances tous différents. Après une présentation de la situation réelle, avec l'aide de théories sociolinguistiques, nous trouvons que cette situation est influencée par les facteurs économique, urbain, religieux, historique ainsi que les politiques et les planifications linguistiques.

Key words: Emploi; Langues; Algerie; Sociolinguistique

Chen, Z. F. (2016). L'emploi des Langues en Algérie. *Canadian Social Science*, 12(11), 139-144. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/css/article/view/8958>
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/8958>

INTRODUCTION

L'Algérie est un pays d'Afrique du Nord qui fait partie du Maghreb avec la Tunisie et le Maroc. La plupart des Algériens sont des Arabes alors que 20% sont des Berbères. Donc, les langues officielles en Algérie sont l'arabe et le berbère. Néanmoins, après 132 années de la colonisation sous la domination française (de 1830 à 1962), la langue française occupe aussi une place

importante en Algérie.¹ Il en résulte que l'Algérie est un pays plurilingue. Mais la situation réelle est beaucoup plus complexe. D'abord, le plurilinguisme en Algérie ne veut dire que tous les Algériens sont plurilingues: certains peuvent parler français et arabe, d'autres ne peuvent que parler seulement une langue. En outre, on ne parle pas une même langue sous toutes les circonstances avec tous les interlocuteurs. Quelle est la situation réelle de l'emploi des langues en Algérie? Quels sont les facteurs qui aident à former cette situation? Ce sont les problèmes que nous allons analyser dans ce mémoire.

Pour achever ce mémoire, on s'appuie sur des méthodes telles que la documentation et l'observation participante. Des ouvrages concernant la sociolinguistique ainsi que des mémoires dans des périodiques académiques sont réunis pour la rédaction de ce mémoire. L'expérience de l'auteur est aussi consacrée à l'élaboration. L'auteur a fait des études de la langue française en Algérie pendant l'année scolaire 2013-2014. Les voyages dans des villes d'Algérie et les contacts avec des habitants de tous les métiers nous aident à mieux comprendre la situation de l'emploi des langues. Ces observations constituent les documents de première main.

Dans le texte suivant, nous aborderons le problème en quatre parties: trois chapitres sont destinés à présenter la situation de l'emploi des langues en Algérie selon les classes sociales, les âges et les circonstances différents. Enfin, dans le dernier chapitre, ayant recours à des théories, nous allons analyser cette situation.

¹ COLLECTIF, Algérie française, La Wikimédia Fondation, Inc. [Ressource électronique]. 24- 01-2016. [réf. du 24 janvier 2016]. Disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Algérie_française

1. CHAPITRE I. L'EMPLOI DES LANGUES DES CLASSES SOCIALES DIFFÉRENTES

En Algérie, on parle principalement trois langues: l'arabe, le français et le berbère. Mais l'emploi de ces trois langues se différencie selon des classes sociales différentes des locuteurs. Généralement, les gens bien éduqués qui occupent un statut social relativement supérieur parlent bien et beaucoup français alors que les gens des classes inférieures parlent plutôt arabe ou même leur dialecte. Les professeurs, les étudiants, les policiers, les médecins et autres ont une bonne maîtrise du français. Par contre, les ouvriers, les paysans, les marchands ambulants, les femmes au foyer et autres ne peuvent que parler arabe ou le dialecte. L'exemple suivant nous présente cette situation plus concrètement:

Exemple 1:

La responsable du centre des langues où les étudiants chinois étudiaient, Madame Grine, parlait arabe et français avec eux. Quand elle parlait avec les étudiants d'arabe, elle parlait arabe standard, mais quand elle parlait avec les étudiants de français, elle parlait français comme une Française.

Sébastien et Frédérique, les deux étudiants chinois, étudiaient le français. En face de leur chambre, habitaient deux étudiants algériens, Zèad et Hamzad. Les quatre bavardaient un soir. Zèad était un étudiant d'anglais, donc il parlait bien arabe, français et anglais. Comme Frédérique aimait bien l'anglais, Zèad parlait avec lui en anglais. Hamzad était un étudiant de la médecine, donc il parlait bien arabe comme langue maternelle et français comme langue scolaire. Comme Sébastien ne parlait pas bien anglais, il discutait joyeusement avec Hamzad en français. Une autre fois, quand Sébastien a rencontré Zèad dans la rue, ils communiquaient naturellement en français.

Un jour, Sébastien est allé acheter des légumes chez une petite boutique. Il a demandé le prix au vendeur en français, un homme de la cinquantaine. Cependant, le vendeur ne parlait pas du tout français. Il a répondu en arabe sans que Sébastien le comprît. Finalement, il a montré le prix en utilisant une calculatrice.

À travers cet exemple, nous pouvons constater que la plupart des Algériens parlent arabe comme la langue véhiculaire. Les gens bien éduqués parlent en plus français. Il est à noter que ces gens-là exercent des métiers plutôt honorables comme professeur et médecin. Quant à ceux qui exercent des métiers banaux, il est plus possible qu'ils ne parlent pas français. Nous pouvons trouver en même temps une relation entre la religion et l'emploi des langues. Comme nous savons, la plupart des Algériens sont des musulmans. Néanmoins, parmi ceux qui parlent français, il y a des personnes qui ne croient pas en islam. En désobéissant à la doctrine islamique, ils boivent de l'alcool et certaines femmes ne portent pas de foulard à

l'instar de la responsable Madame Grine. Nous pouvons dire que ces Algériens parlent français en agissant en même temps comme des Français.

À part cette situation générale, il reste des cas exceptionnels. Faute de formation fondamentale, il y a des gens qui ne parlent ni français ni arabe standard. Ce cas est courant dans des villes moins prospères et des villages. L'exemple 2 nous présente exactement ce cas:

Exemple 2:

À Annaba, la troisième grande ville d'Algérie, Sébastien et Anward (un autre étudiant qui étudiait l'arabe) sont allés acheter des cartes de crédits de portable chez un kiosque. Sébastien a demandé au vendeur en français s'il y avait des cartes de crédits. Le vendeur lui a répondu, mais Sébastien n'est pas arrivé à le comprendre. Pensant que le vendeur parlait arabe, Sébastien a demandé à Anward ce que le vendeur avait dit. Mais Anward croyait que le vendeur parlait français. Puis, Anward a demandé de nouveau la question au vendeur en arabe, mais il n'a non plus compris sa réponse. À ce moment-là, les deux étudiants ont compris que le vendeur ne parlait ni français ni arabe standard. Il parlait le dialecte d'Annaba.

Cette situation n'est pas rare en Algérie et il y a d'autres cas semblables. Ces gens-là ne parlent que leur dialecte, parce qu'ils ne sont pas allés à l'école secondaire ou même primaire où l'arabe standard et le français sont enseignés. Donc ce sont plutôt des analphabètes. Même s'ils comprennent un peu d'arabe et de français, ils ne sont pas capables de les parler, lire et écrire. Ils habitent dans des régions rurales en communiquant avec les habitants en dialecte. De même, ils n'exercent que des métiers banaux : agriculteurs, vendeurs de légumes, ouvriers et autres.

Finalement, il y a encore des gens qui ne maîtrisent ni l'arabe ni le français très bien. Ils tendent à confondre les trois langues dans leurs paroles en créant un nouveau code de communication. De ce fait, ce nouveau code peut même influencer les immigrants. L'exemple 3 nous semble intéressant:

Exemple 3:

Pendant le voyage à Alger, la capitale d'Algérie, les étudiants chinois étaient hébergés dans un restaurant-hôtel chinois. Le patron, Monsieur Gao était un homme âgé plus de quarante ans venu de la province du Fujian. En entendant sa conversation avec le serveur, les étudiants constataient que dans leurs paroles, il y avait tantôt certains mots du français, tantôt certains mots de l'arabe standard. Monsieur Gao a expliqué qu'il ne pouvait parler ni le français, ni l'arabe, ni le dialecte. Il parlait le mélange de ces trois langues, parce que les habitants locaux mélangeaient toujours ces trois langues dans la vie quotidienne, après dix ans de vie à Alger, Monsieur Gao avait appris cette «langue» particulière.

Cette situation est exemplaire pour le peuple algérien. N'étant pas entrés à l'universitaire, ils ne saisissent ni l'arabe standard ni le français parfaitement. Toutefois, en

entendant et lisant ces deux langues par le mass média, ils les connaissent un peu. Donc quand ils parlent, ils mélangent toutes ces langues dans leurs paroles. Nous pouvons voir aussi que bien qu'ils n'aient pas accepté l'éducation supérieure, ils vivent dans la grande ville où les usages de l'arabe et du français sont exigés. Un autre cas est plus fréquent : même s'ils parlent seulement l'arabe ou le français, ils aiment ajouter quelques mots de l'autre langue dans la parole.

À travers ces trois exemples réels, nous pouvons conclure que l'emploi des langues en Algérie est lié aux classes sociales des locuteurs. Ceux qui dominent un statut social supérieur maîtrisent bien l'arabe standard et le français. Ils aiment parler français avec les gens de leur rang. Ceux qui ont un statut plutôt inférieur ne parlent assez bien ni l'arabe standard ni le français. Certains parlent le dialecte, l'arabe et un peu de français, certains parlent le dialecte et l'arabe, certains ne parlent que le dialecte. Il y a encore des gens qui confondent des langues dans leurs paroles en formant une nouvelle façon de parler. Il est à noter que les classes sociales sont influencées par les niveaux d'éducation.

2. CHAPITRE II. L'EMPLOI DES LANGUES DES ÂGES DIFFÉRENTS

En Algérie, il est évident que les personnes âgées parlent beaucoup mieux français que les jeunes. Selon une enquête réalisée en 2008, les jeunes algériens préféraient utiliser l'arabe. 87.67% des jeunes choisissaient lire des journaux arabes alors que seulement 10% choisissaient des journaux français. 81.88% des jeunes utilisaient l'arabe dans les séminaires et 80% l'utilisaient en public. En revanche, les personnes plus âgées utilisaient davantage le français. 27.16% parmi eux lisaient les journaux français, 26.97% regardaient les journaux télévisés français, 36.36% remplissaient les formules en français et 27.59% utilisaient le français en travail. Mais en ce qui concerne la culture préférée, 82.95% des personnes âgées choisissaient la culture arabe et ce taux chez les jeunes est seulement 70%. Cela veut dire que les personnes âgées reconnaissent plus leur culture traditionnelle arabe que les jeunes (Liu & Yu, 2009). Les deux exemples suivants nous montrent la situation réelle aujourd'hui:

Exemple 4:

Dans la zone des dortoirs SIDI ACHOUR 3 où habitaient les étudiants chinois, il y avait une petite boutique où se vendaient des nécessités quotidiennes. Dans cette boutique, un homme de la cinquantaine parlait bien français alors que les autres vendeurs plus jeunes parlaient seulement arabe. Chaque fois Sébastien y allait acheter des choses, le vieil homme était aimable. Il saluait et parlait cordialement avec Sébastien en français. Parfois, il même donnait des réductions à Sébastien. Mais, comme Sébastien ne parlait pas arabe,

quand le vieil homme était absent, il a dû montrer aux autres vendeurs ce qu'il voulait acheter. Les vendeurs lui montraient le prix aussi dans la calculatrice. Puisque Sébastien n'avait rien à dire avec ces vendeurs, ils n'ont pas d'occasion d'établir une relation aimable. Par contre, les étudiants d'arabe s'entendaient bien avec ces vendeurs qui parlaient seulement arabe.

Exemple 5:

Pendant les études en Algérie, les étudiants chinois prenaient souvent le taxi pour se diriger à l'université ou rentrer aux dortoirs, donc ils rencontraient une multitude de chauffeurs de taxi des âges différents. Parmi ces chauffeurs, ils notaient que les chauffeurs plus âgés parlaient mieux français que ceux jeunes. Quand Sébastien et Frédérique prenaient le taxi, les chauffeurs âgés aimaient parler avec eux en français alors que les chauffeurs jeunes restaient silencieux. De plus, dans la voiture, les chauffeurs âgés écoutaient souvent des émissions françaises à la radio alors que les chauffeurs jeunes écoutaient généralement les chansons populaires arabes.

Parfois, les étudiants prenaient le bus pour faire des achats au centre-ville. Dans le bus, Sébastien trouvait que des personnes âgées lisaient souvent les journaux français. Il a vu même une fois un vieil homme compléter les mots croisés du français. Quant aux jeunes, ils bavardaient avec leurs amis ou écoutaient de la musique populaire arabe.

Ces deux exemples nous permettent de percevoir la relation entre les âges et l'emploi des langues en Algérie. Des cas semblables se passaient dans des petites boutiques, des pharmacies, des petits restaurants et d'autres lieux. Il nous faut faire attention que ces cas arrivaient souvent parmi les personnes des classes inférieures. Pour les élites de la société, que ce soit le français ou l'arabe, ils les saisissent bien et ils savent choisir la langue adéquate en fonction des situations données. Mais pour les gens des métiers médiocres, ils n'ont pas d'occasion d'accepter des formations scolaires, donc leur situation de l'emploi des langues est plus typique pour notre analyse des problèmes. Nous pouvons constater que parmi ces gens, les personnes âgées ont une meilleure compétence de la langue française que les jeunes. De plus, les personnes âgées préfèrent s'exprimer et s'informer avec l'aide du français. Pour eux, le français est plutôt une langue presque maternelle alors que pour les jeunes, le français est la première langue étrangère.

Cependant, il reste un paradoxe : en bien maîtrisant le français, les personnes âgées estiment beaucoup la culture arabe, les règles traditionnelles islamiques et le statut indépendant de la République algérienne démocratique et populaire; mais influencés par le mass média européen, les jeunes adorent la culture de l'autre côté méditerranéen et doutent parfois de leur identité arabe, bien qu'ils ne parlent pas bien français.

3. CHAPITRE III. L'EMPLOI DES LANGUES DES CIRCONSTANCES DIFFÉRENTES

L'Algérie n'est pas seulement un pays plurilingue où des langues parlées par des gens ou des communautés différents. Il est aussi un pays de diglossie. Dans l'ouvrage *Dictionnaire de la linguistique*, Georges Mounin nous explique que:

La diglossie est une situation de bilinguisme social à toute une communauté et où l'usage de chacune des langues est limité à telle circonstance particulier: usage officiel du français dans les grandes villes d'Afrique, opposé à l'usage familial et familial, parmi les mêmes locuteurs, de leur langue maternelle. (Mounin, 1974, p155)

La définition de la «diglossie» de Georges Mounin correspond exactement à la situation de l'emploi des langues en Algérie. Il y a des gens des classes moyennes ou supérieures qui parlent le français aussi bien que l'arabe. Mais dans quelles circonstances préfèrent-ils utiliser le français, et dans quelles circonstances choisissent-ils l'arabe? C'est le problème que nous allons discuter dans ce chapitre.

Tout d'abord, les statistiques d'une enquête menée auprès de 176 étudiants de l'université de Constantine, une ville algérienne, nous permet de comprendre les usages des langues parmi les étudiants algériens. Selon cette enquête, 84.66% des étudiants s'expriment en arabe chez eux, 87.50% avec des amis et 64.2% à l'université. 46.59% s'expriment en français chez eux, 60.22% avec des amis et 85.22% à l'université. Les chiffres se superposent parce qu'ils déclarent qu'ils utilisent plusieurs langues dans ces trois situations. L'enquête montre aussi que les étudiants utilisent l'arabe chez eux principalement pour discuter avec la famille et qu'ils utilisent le français à l'université principalement pour communiquer et pour étudier. Même si l'arabe occupe une place dominante dans leur vie quotidienne, 64.2% des étudiants pensent que le français est la langue la plus importante pour eux et 75% pensent qu'il est la langue la plus importante pour le pays (Derradji, 2015).

À travers les résultats de cette enquête, nous pouvons constater que les étudiants préfèrent utiliser l'arabe dans des circonstances plus familiales et plus intimes. Ils parlent l'arabe chez eux et avec des amis. Mais dans l'université, ils préfèrent utiliser le français dans la classe ou avec les professeurs. Les deux exemples suivants nous présentent d'autres circonstances des usages des langues :

Exemple 6:

Madame Benachour était une femme professeur dans le département de français de l'Université d'Annaba. Elle donnait les cours de l'expression orale de français auxquels les étudiants chinois s'inscrivaient aussi. Un jour, les étudiants allaient la chercher dans le bureau pour se renseigner sur des cours qu'ils allaient suivre.

Ils notaient que, dans le bureau, Madame Benachour parlait français avec la secrétaire. Puis, quelques étudiants algériens venaient la chercher et ils parlaient aussi en français.

Une autre fois, dans le bureau de Madame Benachour, les étudiants l'entendaient parler au téléphone en arabe. Elle a expliqué que c'était sa sœur au téléphone. Puis, elle téléphonait au professeur de la phonétique pour discuter avec lui le problème des cours des étudiants. Les étudiants entendaient qu'elle parlait tantôt en français et tantôt en arabe, donc les étudiants ont compris à peu près 60% de ses paroles.

Exemple 7:

Pendant le voyage à Oran, la deuxième grande ville en Algérie, les étudiants logeaient dans un hôtel de trois étoiles nommé «Hôtel Horloge». Les étudiants notaient que les serveurs de cet hôtel parlaient entre eux-mêmes en français et la télévision du restaurant de l'hôtel émettait les journaux télévisés français.

Dans un restaurant occidental à Alger, les étudiants trouvaient aussi que le patron parlait avec les serveurs en français.

Avec ces deux exemples, nous pouvons conclure que les personnes des classes moyennes ou supérieures préfèrent utiliser le français comme leur langue de travail avec leur collègues ou d'autres personnes. En effet, le français est utilisé dans les occasions publiques: les universités, l'aéroport, l'agence de police, la poste, les hôtels, les restaurants et autres. Par contre, l'arabe est utilisé en famille ou entre amis. Parfois, si l'interlocuteur est un collègue mais aussi ami, il est possible que les gens mélangent les deux ou même trois langues (avec le dialecte), à l'instar des paroles de Madame Benachour avec le professeur de la phonétique.

4. CHAPITRE IV. ANALYSE THÉORIQUE

Dans les trois chapitres ci-dessus, nous avons compris l'emploi des langues en Algérie grâce à des statistiques des enquêtes ainsi que des exemples de l'observation participante. Dans ce chapitre, nous allons faire référence à des théories sociolinguistiques pour analyser la situation complexe de l'emploi des langues.

4.1 Facteur Économique et Facteur Urbain

Le facteur économique et le facteur urbain renforcent le statut du français en Algérie. Selon Calvet: «On ne communique pas pour le simple plaisir de communiquer, mais parce qu'on a des choses à dire, des relations à établir. Et ces relations sont bien souvent de type commercial.» (Calvet, 1981, p.79) L'Algérie a une relation étroite commerciale avec la France. Les trois grandes villes: Alger, Oran et Annaba sont toutes les villes portuaires qui font des exportations et des importations avec la France. Elle exporte principalement le pétrole et le gaz en France et importent les équipements mécaniques

et transporteurs, les aliments et les produits de luxe. En 2013, le chiffre total du commerce entre la France et l'Algérie a atteint 10.5 milliards.² En plus, les expositions commerciales attirent aussi une multitude de commerçants de l'autre pays. Les échanges commerciaux entre ces deux pays demandent aux Algériens de bien saisir le français pour favoriser la communication.

Le facteur urbain s'ajoute aussi à celui économique. Les échanges gouvernementaux, culturels et touristiques sont beaucoup plus fréquents dans les villes que dans les campagnes. Il en résulte que les citadins sont obligés de bien saisir le français comme une langue véhiculaire dans les villes. La langue de la ville renvoie bien sûr aux facteurs économique: «la langue de la ville est celle d'une fonction particulière, liée à l'industrialisation, au commerce ou à l'administration, et l'on ne peut pas vivre en ville sans manier cette langue.» (Ibid., p.90)

Ces deux facteurs ont une influence sur l'emploi des langues des classes sociales différentes, parce que ce sont des personnes des classes supérieures et des citadins qui ont plus d'occasions d'utiliser le français dans des activités commerciales.

4.2 Facteur Religieux et Prestige Historique

Le facteur religieux et le prestige historique déterminent la place de l'arabe aussi importante en Algérie. Tout d'abord, la plupart des Algériens sont des musulmans et leur texte sacré fondateur de la religion «le Coran» est écrit en arabe classique, donc en croyant en la religion, ils parlent en même temps l'arabe. Néanmoins, ce qu'on utilise est l'arabe moderne au lieu de celui classique. Parce que: «Le plus souvent la langue sacrée reste une langue savante, une langue de référence, que l'on n'utilise pas pour les communications quotidiennes. Tout au plus lui emprunte-t-on une partie du vocabulaire qui passe dans la langue quotidienne.» (Ibid., p.86)

Avant la colonisation de la France, l'Algérie a passé une longue histoire de la culture brillante arabe, donc en parlant arabe, ils montrent en même temps leur identité de la nation. «En parlant une même langue l'on constitue bien entendu un groupe linguistique, mais on a aussi l'impression de plonger des racines communs dans le passé.» (Ibid., p.88)

Ces deux facteurs renforcent l'utilisation de l'arabe pour des gens des classes moyennes et inférieures, parce que ce sont des personnes plutôt traditionnelles.

4.3 Distributions des Fonctions

Les Algériens utilisent le français et l'arabe selon des circonstances différentes et chaque langue a des fonctions limitées. Selon la théorie de Ferguson, une même langue peut avoir des variétés:

² COLLECTIF, *La France a l'intention d'établir une relation partenariale extraordinaire avec l'Algérie*. [Ressource électronique]. 24- 01-2016. [réf. du 24 janvier 2016]. Disponible sur : wap.kdnet.net/?boardid=1&id=109694

Une de ces variétés est première acquise, appris dans les conditions normales d'acquisition d'une langue dite maternelle, et elle est utilisée en famille ou entre amis. Une autre variété est dite superposée parce qu'elle n'est pas première et doit au contraire être acquise en plus de la variété native, pour être utilisée ensuite dans les occasions publiques ou avec des locuteurs d'un autre dialecte. (Garmadi, 1981, pp.136-137)

En Algérie, le français est évidemment la langue utilisée dans les occasions publiques et l'arabe, surtout les dialectes sont les langues familiales en famille et entre amis. Le français et l'arabe ont leur propres fonctions sociales. Dans certaines situations, seul l'arabe est-il approprié et vice versa. Ce facteur explique bien l'emploi des langues en Algérie selon des circonstances différentes.

4.4 Politique et Planifications Linguistiques

Pendant la prise de la France, le français a été vulgarisé dans l'administration et dans l'éducation en Algérie. Mais depuis l'indépendance de l'Algérie, le gouvernement algérien a entamé une politique d'arabisation systématique du pays, consistant à imposer à la population, et dans tous les domaines. D'après la loi, la langue officielle d'Algérie est l'arabe au lieu du français. Les enfants commencent à parler l'arabe dès leur enfance. Cependant, le français a encore une place inestimable dans la politique, l'éducation et la sociolinguistique.³ Les étudiants ont commencé à apprendre le français dès l'école primaire. Donc avant l'université, ils ont déjà passé 8-10 ans aux études du français. Ils sont en contexte bilingue et partiellement francophone. Mais pour ceux qui n'ont pas accepté beaucoup d'éducation, ils ne peuvent pas parler français bien. Cela est défavorable pour leur recherche des emplois. Les planifications linguistiques d'Algérie sont-elles favorables pour le développement du pays? Selon Garmadi: «Les hommes détenant le pouvoir d'entreprendre et de mener une politique ou une planification linguistique prennent rarement conscience des données de structures non linguistiques.» (Ibid., p.198)

Évidemment, les planifications linguistiques en Algérie ne correspondent pas bien les statuts des langues en réalité. En insistant sur la place de l'arabe, il reste aussi des efforts à faire pour vulgariser le français. Ce facteur explique aussi l'emploi des langues des classes différentes et des âges différents. Les personnes âgées ont appris le français comme une langue maternelle pendant la période de la colonisation alors que les jeunes ne le maîtrisent pas bien à cause de la politique d'arabisation.

La situation complexe de l'emploi des langues en Algérie est encore influencée par d'autres facteurs, mais les facteurs que nous analysons sont les plus importants.

CONCLUSION

À force des facteurs superposés, la situation de l'emploi

³ COLLECTIF, *Algérie française*, op. cit.

des langues en Algérie est très complexe. Les gens des classes sociales supérieures parlent français beaucoup mieux que ceux des classes moyennes ou inférieures. De plus, ils ont beaucoup d'occasions d'utiliser le français. À cause des politiques et des planifications linguistiques, avec le facteur historique, les personnes âgées ont une meilleure compétence du français que les jeunes, mais l'arabe est plus important pour eux. Néanmoins, les jeunes, malgré la compétence de la langue française moins satisfaisante, adorent la culture française au lieu de celle arabe. Finalement, on choisit la langue selon des circonstances différentes. Le français est une langue plutôt officielle alors que l'arabe est une langue quotidienne. Mais cela ne correspond pas aux planifications linguistiques parce que la langue officielle en Algérie est l'arabe au lieu du français.

Ayant recours à des théories, nous avons essayé d'analyser des raisons de cette situation réelle. Nous avons trouvé que le facteur économique est le facteur le plus important pour l'utilisation du français alors que le facteur religieux et le prestige historique favorisent l'utilisation de l'arabe. Les politiques et les planifications linguistiques jouent aussi un rôle non négligeable. Elles influencent encore les situations des âges différents. Tous ces facteurs

donnent une bonne explication pour l'utilisation des langues dans des classes sociales différentes. Les fonctions différentes selon des circonstances sont les raisons pour lesquelles les Algériens choisissent les langues différentes.

Les statuts des langues en Algérie changent sans cesse, donc il nous faut encore d'autres observations pour élucider la situation réelle et d'autres théories linguistiques pour l'analyser plus profondément.

REFERENCES

- Calvet, L.-J. (1981) *Les langues véhiculaires*(p.128). Paris: Presses Universitaire de France.
- Derradji, Y. (2015). *Vous avez dit langue étrangère-le français en Algérie*. [Ressource électronique] 11- 02-2015. [réf. du 2 février 2015]. Retrieved from <http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/derradji.html>
- Garmadi, J. (1981). *La sociolinguistique* (p.226). Paris: Presses Universitaire de la France.
- Liu, H., & Yu, J. F. (2009). Le sondage sur le développement et la situation actuelle de l'arabe en Algérie. in *Études du Monde Arabe*, (4), 46-53.
- Mounin, G. (1974). *Dictionnaire de la linguistique* (p.340). Paris: Presses Universitaires de France.